



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 97 — MAI 2002 Paraît le dernier dimanche du mois

## Éditorial : L'Eglise ou les églises ?

Dans l'histoire du peuple élu dans l'Ancien Testament, le livre des Juges nous relate l'épisode du « Schibboleth ».

« Jephté (un des juges en Israël) rassembla tous les hommes de Galaad, et livra bataille à Ephraïm. Les hommes de Galaad battirent ceux d'Ephraïm, car ceux-ci avaient dit : « Vous n'êtes, ô Galaadites, que des fugitifs d'Ephraïm, au milieu d'Ephraïm et Manassé ! » Galaad s'empara des gués du Jourdain du côté d'Ephraïm, et quand l'un des fuyards d'Ephraïm disait : « Laissez-moi passer, » les hommes de Galaad lui demandaient : « Es-tu Ephraïmite ? » Il répondait : « Non ». Ils lui disaient alors : « Eh bien, dis : Schibboleth. » Et il disait : « Sibboleth, » ne réussissant pas à bien prononcer. Ils le saisissaient alors et l'égorgeaient près des gués du Jourdain. Il périt en ce temps-là quarante-deux mille hommes d'Ephraïm. » (Juges XII, 4-6)

Cet épisode est devenu proverbial : Le langage trahit inévitablement la personne, car il n'est que l'expression de la pensée ; ou dans les paroles de Notre Seigneur : « La bou-

che parle de l'abondance du cœur. » (Mt XII, 34)

La « Nouvelle Théologie », celle qui avait évolué dès les années 1940, et qui s'est installée au sein même de l'Église lors du Concile Vatican II, est facilement reconnaissable par son langage nouveau.

Puisque 'tout nouveau' est 'tout beau', tout le monde s'est vite habitué à ces ex-

pressions 'modernes' : « Partager le pain » pour dire « communier » ; « vivre en Église » pour dire « vivre en enfant de Dieu, vivre selon les commandements de Dieu » ; « rite de réconciliation » au lieu de « confession » etc.

Pour en avoir plus d'évidence, faites vous-même l'essai : Mettez un numéro du SAINT PIE à côté d'une publication (on en trouve parfois quand même, sous forme de feuilles volantes...) de nos frères catholiques post-conciliaires. Vous trouverez que le langage n'est point le même.

Donc... ? La pensée, donc, n'est pas la même ; le cœur n'est pas le même !

Ou, preuve encore plus frappante, ouvrez un missel traditionnel à côté d'un missel nouveau. Vous trouverez, pour toute conclusion, que la seule chose qu'ils ont en commun, c'est le nom. L'étiquette est la même, le produit a changé, et bien même ! En parcourant quelques pages de ce missel, vous entendrez souvent parler du « peuple de Dieu ». A force de vous poser des questions,

### Photo-reportages:

**Bénédition de l'école / Confirmations par Mgr Fellay**  
► pp. 2 — 5

**Prise d'habit de Sœur Marie Bernadette (Edwige KEYI)**  
► pp. 10 — 11

vous finirez par comprendre qu'on désigne, par ce terme, ni la communauté juive ou musulmane, qui pourtant s'attribuent le même qualificatif, mais vous-même et vos frères catholiques. « Ah, 'peuple de Dieu', ça veut dire 'fidèles' », vous écrierez-vous, tout heureux de votre dernière trouvaille...

Il en est de même pour le terme « église ». Qu'est-ce qu'on n'appelle pas « église » de nos jours. Les « églises » éveillées, les « églises bibliques de ceci ou cela », les « églises machin » au nom à ne pas en finir... pullulent et se bousculent à côté de n'importe quelle route, dans toutes les ruelles, sur tous les niveaux. Et avec ça, nos frères catholiques post-conciliaires nous entretiennent souvent de « l'église de-ci ou de-là », voulant dire sans doute « le diocèse de-ci ou de-là » et pareillement d' « églises sœurs » (pourquoi pas « églises cousines » ou « tantes » pendant que nous y sommes ?), désignant par là des sectes schismatiques ou hérétiques (protestants, anglicans, orthodoxes). – Avouons que le terme « église », en grec 'ekklesia', signifie au départ un 'rassemblement' quel-

conque. Mais franchement, est-ce qu'on n'a pas, et depuis longtemps déjà, utilisé ce terme dans un sens bien précis et clair, en milieu chrétien, désignant par là l'Église catholique, et rien d'autre ? Pourquoi, sous prétexte d'être modernes, nos frères s'acharnent-ils à revenir des siècles en arrière et à devenir antiques, tout en nous traitant d'arriérés et médiévaux ?

En réalité, c'est une pensée bel et bien altérée qui est à la racine de tels changements. Arrêtons-nous encore un instant au dernier exemple donné, celui d' « église ». Si jusqu'il y a peu de temps, les catholiques se sont gardés d'employer le terme « église » pour n'importe qui et n'importe quoi, et qu'ils ont toujours bien distingué entre « l'Église catholique » et « les églises ceci-cela », c'est parce qu'ils ont cru, et de foi divine et catholique, que Dieu n'a fondé qu'une Église sur cette terre, et que toute autre « église » est un produit humain et non divin.

Le fait que nos frères catholiques post-conciliaires pensent devoir changer leur langage, se base sur leur 'découverte' d'une 'diversité légitime d'églises', c'est-à-dire qu'il y aurait, selon la Nouvelle Théologie, des degrés ou des branches différentes de l'Église du Christ – hérésie qui

Intention de prière  
au mois de  
juin :

**POUR LA SAINTETÉ  
DES PRÊTRES**

va de pair avec l'idée que toutes les religions sont pareilles, et 'qu'on prie tous le même Dieu'.

Prenons donc garde que notre pensée soit juste, et que notre langage soit clair : « Que votre oui soit oui, et que votre non soit non. » (Jac V, 12) Soyons catholiques !

P. Arnold

## CHRONIQUE DE MAI

# Visite de Mgr Fellay

Chroniqueur, chroniqueur n'as-tu rien vu ce mois-ci ? Oh que si ! Que de grands faits ! C'était grande fête à St Pie, le Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X visitait sa maison du Gabon. Mgr Fellay arrive bien tôt ce jeudi 25 avril. Il est 4h00 du matin. Il arrive d'Afrique du Sud où il vient de visiter les prieurés. Aussitôt débarqué, il prend possession de ses appartements d'où il lui est défendu de sortir avant midi, car la journée sera longue et le repos bien nécessaire.

La première étape, et la plus importante, est celle de la bénédiction et de l'inauguration officielle des nouveaux bâtiments du Juvénat du Sacré Cœur : salles de classe, bureaux pour l'administration, maison des Pères.

Les festivités ont commencé à 16h00 par les saynètes des enfants de l'école Saint Joseph de Calasanz. Puis, pour faire une petite pause dans l'après-midi si chaud et humide, une buvette (sans alcool, pour ne pas rompre le jeûne eucharistique) était à disposition de qui avait prévu quelques pièces de grosse monnaie...

Après le rafraîchissement intérieur, le Bon Dieu s'est chargé de l'extérieur. De gros nuages sont venus assombrir le ciel pour, quelque temps plus tard, se décharger sur Libreville. Dieu bénissait l'œuvre par avance, du haut du ciel ! Il a fallu attendre une bonne heure que la nature accomplisse son office. La sérénité étant revenue, l'autel a été installé à l'abri sous les arcades, devant les salles de classe du primaire. Chacun s'est débrouillé pour se trouver un en-

*(Suite page 4)*

*(Suite de la page 3)*

droit, plus ou moins sec, où installer son siège.

Les cérémonies religieuses ont commencé par la bénédiction des bâtiments de l'école suivant les magnifiques prières du rituel : « Remplissez, Seigneur, de l'esprit de science, de sagesse et de votre crainte ceux qui enseigneront en ces lieux ; emplissez de votre grâce ceux qui apprennent en ces lieux, pour que ce qu'ils ont reçu comme enseignement, ils le comprennent par l'intelligence, le retiennent dans leur cœur et le manifestent par leurs œuvres et qu'ainsi votre Nom soit honoré en toutes choses. »

La messe solennelle de Saint Marc a suivi. Monseigneur était entouré par le Père Patrick, directeur de l'école et par le Père Arnold. Les enfants de l'école chantaient le grégorien sous la direction de leur professeur de chant, le Père Médard. La chorale polyphonique St Grégoire de la Mission a interprété quelques chants de son répertoire.

Le buffet était servi après la messe. Certains étaient à l'honneur. Ils ont été à la peine, ils devaient être à l'honneur ; ce sont tous les artisans qui ont assuré les finitions des bâtiments : plombier, carreleur, électricien, plafonnier avec leurs aides.

Le spectacle se continuait par le théâtre des enfants du Collège de la Merci. Ils ont interprété « Knock, ou le triomphe de la médecine ». Toutes ces réjouissances ont porté bon nombre de personnes à se coucher assez tard !

Le lendemain, vendredi 26 avril, Mgr Fellay se repose et profite du calme revenu au Juvénat du Sacré-Cœur pour en faire une visite plus détaillée.

La journée du samedi 27 avril a été consacrée à la chapelle St Patrick de Four Place. Départ le matin vers 9h00 pour arriver, 150 kms plus loin, à St Patrick vers 11h15. Là, le Père Yannick avait précédé

*(Suite page 5)*

## Direction ciel... Quoi !

Ça y est, nos frères de Libreville ont dignement fêté la culture, en même temps que nous au village, on s'est réjoui de la venue du Saint-Esprit, en ce week-end de la Pentecôte.

La coïncidence me frappe depuis fort longtemps, et de plus en plus. Évidemment c'est à cause du dimanche « étiré » de la Pentecôte (de vendredi à lundi) qu'on a choisi ce moment-là pour le spectacle culturel ; mais le hasard fait bien les choses...

La Pentecôte, c'est l'anniversaire de la 'naissance' de l'Église ; c'est là que les Apôtres ont commencé à prêcher et à baptiser, comme le leur avait inculqué le Maître, dix jours auparavant. Ce n'est donc pas moins la fête de la culture, de la vraie, et si je vois bien, de la seule culture digne de ce nom, la culture chrétienne catholique. C'est bien Lui, le Maître, Notre Seigneur Jésus-Christ qui le réclame ainsi, quand il nous dit qu'il est venu pour que nous ayons la vie, et que nous l'ayons en abondance (cf. l'évangile de saint Jean X, 10). La culture, la vraie, c'est bien ça, je me dis, qu'on vit bien, bien comme il faut ; celle qui nous permettra de bien finir aussi.

Il y a bien un peu de contre-sens, donc, à nous parler de la fête des cultures – au moins pour qui comprend bien les choses. L'homme est bien le même, partout et depuis toujours (au moins depuis que mon père Adam a mangé la pomme) ; et sa destinée bienheureuse ou malheureuse est aussi la même pour



tous – et ce n'est pas prêt de changer. Donc, ce qui est bien, vraiment bien pour tous, c'est ce qui permettra à l'homme de continuer à bien vivre dans l'autre vie. C'est donc en cela qu'il faut chercher la vraie culture.

Je dis pas que tous ceux qui ne sont pas chrétiens catholiques sont des incultes. Il y a du bien partout, au moins un peu. Mais il n'est pas encore né, celui qui me fera croire que le chahut que font pour 'prier' les églises excitées – pardon, éveillées – c'est la même chose que quand on prie et chante chez nous, à l'église. Ça n'élève pas l'âme – donc ce n'est pas prier. – Ou bien si vous allez m'expliquer qu'il y a autant de culture en ce qu'on soit polygame – en bon païen ou musulman – faut pas trop essayer à me le faire croire... c'est un vieux qui vous le dit par l'expérience !

Tout le monde a le droit de se tromper, mais pas de rester ignorant. Alors, la culture, pour avoir du sens, elle doit pointer dans la bonne direction – direction ciel, quoi...

PIEKAYA

(Suite de la page 4)

Monseigneur et le Père Groche. Après quelques instants de préparation et de répétition, la cérémonie a commencé. Tout d'abord les confirmations pour sept des paroissiens, puis la messe chantée et enfin bénédiction et échange des anneaux pour deux couples nouvellement baptisés. Comme à l'habitude le repas paroissial, autour de Monseigneur et des nouveaux confirmés, a clos les festivités. Monseigneur a pu goûter quelques spécialités dont le fameux vin de palme.

Le dimanche 28 avril a été réservé pour la Mission Saint Pie X avec les cérémonies de confirmation. Entouré par tous les Pères de la Mission et de l'école, Monseigneur Fellay a conféré le sacrement de confirmation à 46 paroissiens, tous jeunes dans leur âme, mais d'âges variés quant au corps.

La journée s'est clôturée par les vêpres pontificales ; avoir sept prêtres sur place permet d'assurer les cérémonies liturgiques dans toute leur splendeur.

Monseigneur s'est envolé le lendemain matin pour la Suisse où il devait présider quelque réunion importante. Les fidèles furent heureux d'accueillir « leur supérieur général », mais déçus que la visite fut si courte. Monseigneur, nous vous attendons pour vous faire découvrir le beau pays que notre cœur aime... ●

des  
centaines  
de prix à  
gagner!

# GRAND JEU

A

A

Des centaines de pommes à gagner !

---

# 7 ERREURS

Envoyez  
vos réponses  
à la  
Mission Saint Pie X

**B**

**Jouez vite ! Date limite : 20 juin 2002**







## Mois de juin :

# Culte et dévotion au Sacré-Cœur

Pie XII

Lettre Encyclique du 15 mai 1956 « Haurietis aquas »

Nous proposons à nos lecteurs ces quelques extraits afin de leur permettre de mieux méditer, au cours de ce mois, les infinies richesses de la charité divine qui s'est manifestée à notre égard dans le Cœur Sacré de Notre Seigneur.

Il est impossible d'énumérer les dons célestes que le culte rendu au Sacré-Cœur de Jésus répand dans les cœurs des fidèles : il les purifie, les ranime par ses divines consolations et il les entraîne à l'acquisition de toutes les vertus.

... le don inestimable que le Verbe incarné et notre divin Sauveur (...) a communiqué à l'Église, sa mystique Épouse, dans le cours de ces derniers siècles, où il faut surmonter tant de difficultés et supporter tant d'épreuves.

Ce culte, si nous considérons sa nature particulière, est l'acte de religion par excellence – puisqu'il requiert de notre part une volonté pleine et absolue de nous vouer et consacrer à l'amour du divin Rédempteur, dont son Cœur transpercé est le vivant témoignage et le signe.

Léon XIII : Le culte du Sacré-Cœur de Jésus est la forme de religion la plus estimable ; on y trouve un remède capable de guérir les maux qui, de nos jours mêmes, inquiètent et font souffrir les individus et la société.

Pie XI : Dans cette forme de la dévotion, n'y a-t-il pas la synthèse de toute la religion et plus encore la norme d'une vie plus parfaite, capable d'acheminer les âmes à connaître plus profondément et plus rapidement le Christ Seigneur, à l'aimer plus ardemment, à l'imiter avec plus d'application et plus d'efficacité ?

Léon XIII : Il y a dans le Sacré-Cœur de Jésus un symbole et une image claire de l'amour infini de Jésus-Christ, amour qui nous pousse à nous aimer les uns les autres.

C'est à bon droit que le Cœur du Verbe incarné est considéré comme le signe et le principal symbole de ce triple amour dont le divin Rédempteur aime et continue d'aimer son Père éternel et tous les hommes.

Nous pouvons voir et vénérer le Cœur du divin Rédempteur comme l'image expressive de son amour et le témoignage de notre Rédemption, et comme aussi l'échelle mystique qui nous élève jusqu'à embrasser 'Dieu notre Sauveur'.

Nous devons pareillement méditer avec beaucoup d'amour les battements de son très saint Cœur, dont il a comme mesuré le temps de son passage sur cette terre jusqu'au moment suprême où, au témoignage des Évangélistes, « poussant un grand cri, il dit : 'tout est consommé.'. Et ayant incliné la tête, il rendit l'esprit. »

C'est un amour à la fois humain et divin qui habite le Cœur de Jésus-Christ, après que la Vierge Marie eut prononcé son « Fiat » magnanime et que le Verbe de Dieu, selon les paroles de l'Apôtre: « dit en entrant dans le monde: *Vous n'avez voulu ni sacrifice ni oblation, mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez agréé ni holocauste ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: « Me voici, je viens, ô Dieu, pour faire votre volonté... »* C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation que Jésus-Christ a faite, une fois pour toutes, de son propre corps. » ♦



## contre l'avortement Lutte contre l'avortement Lutte

### Le non-être : un nouveau statut pour le fœtus

L'affaire Grosmangin a été complètement éclipsée par l'affaire Perruche qui a fait l'objet de violentes controverses dans l'opinion publique. Mais elle paraît tout aussi grave, ou même plus, de par ses implications. Pour autant que l'on puisse parler de nuances dans la gravité à propos de la disposition qui est faite ainsi de la vie humaine.

Les faits sont simples. Madame Grosmangin est la victime d'un accident de la voie publique. Sa voiture est emboutie par celle conduite par M. Rubio Clavente qui conduisait en état d'ivresse. Le choc va entraîner la mort de l'enfant qu'elle porte en son sein.

En première instance, M. Clavente est condamné à plusieurs peines dont un an de prison ferme. C'est, disons, le "tarif" pour quelqu'un qui, en état d'ivresse, tue involontairement une autre personne. Après diverses péripéties judiciaires, l'affaire arrive en Cassation. Or il est intéressant de voir que nous avons affaire aux mêmes protagonistes que ceux de l'affaire Perruche (sauf, bien sûr, les plaignants et leurs avocats). Le rapporteur de l'assemblée plénière est le juge Sargos qui, avec un cynisme incroyable, avait défendu publiquement l'arrêt Perruche.

M. Clavente n'est pas poursuivi pour homicide involontaire pour la raison suivante: "L'enfant mort-né n'est pas protégé pénalement au titre des infractions concernant les personnes. Pour qu'il y ait "personne", il faut qu'il ait un être vivant, c'est-à-dire venu au monde non encore décédé; il ne peut y avoir homicide qu'à l'égard d'un enfant dont le cœur battait à la naissance et qui a respiré..."

Le lecteur aura bien lu. Cet enfant tué dans l'accident n'est pas une personne parce qu'il est arrivé au monde sans respirer. Mais s'il n'est pas une personne, qui est-il au juste? La Cour se garde bien de le dire. Il est en quelque sorte un non-être. Il n'est même pas un matériau. On atteint l'absurde.



Madame Grosmangin va donc être dédommée pour ses frais médicaux, pour les frais de réparation de sa voiture, pour les dépenses visant à soigner son chien ou un éventuel passager. Mais elle ne peut prétendre à réparation pour son enfant qui a été tué par le chauffard.

Mais ce n'est pas tout. La jurisprudence a toujours considéré qu'être responsable de la mort d'un enfant "in utero" était assimilable à un homicide. Ceci concerne les cas d'accidents, mais aussi ceux de médecins qui n'ont pas réussi à mettre vivant au monde l'enfant d'une de leurs patientes (césariennes survenues trop tard; défaut de surveillance pendant la grossesse ou l'accouchement). Des dizaines de médecins et sages-femmes ont déjà été condamnés pour ce motif.

Nous assistons là à un renversement complet de la jurisprudence. Assurément, l'intérêt d'un médecin qui ne veut pas être poursuivi en justice est que l'enfant arrivant au monde, soit en bonne santé. Mais

en cas de difficultés de grossesse ou l'accouchement, il a tout bonnement intérêt à ce que cet enfant meure "in utero". Il ne sera alors jamais considéré comme le responsable d'un homicide involontaire.

Dans l'arrêt Perruche on pouvait et on devait tuer l'enfant, parce qu'il était handicapé. Dans l'arrêt Grosmangin, on peut le tuer sans vergogne – même en état d'ébriété – dans le sein de sa mère, parce qu'il n'est plus rien. Pas même un morceau de tôle froissée.

Cette disposition va bouleverser toute la pratique de l'accouchement; mais surtout, elle va modifier la notion d'homicide, donnant une sorte d'impunité à celui qui tue par erreur

un enfant dans le sein de sa mère. Il s'agit bien sûr d'une conséquence directe de la loi Veil qui cultive la haine de l'enfant non né et qui vise à lui supprimer toute personnalité juridique; on pourra disposer de sa vie et de son corps à la guise et à la fantaisie de notre société de mort.

Apparemment, en dehors d'Yves Amiot dans les Cahiers Saint Raphaël n° 65, (53 rue Coypel – 78000 Versailles), personne n'a dénoncé ce nouvel arrêt de la Cour de Cassation. Celui-ci sort en droit ligne du nouveau texte d'orientation de la bioéthique (avec entre autres la révision du statut de l'embryon). Ce texte de six pages à propos de l'embryon comporte seulement deux mots en lettres italiques : matériau humain. Tout un programme d'inspiration marxiste : l'homme n'a pas d'âme et n'est que matière en évolution dont on peut disposer.

Dr P.J. Dickès, président de l'Association Catholique des infirmières, médecins et professionnels de santé. (Extrait de DICHI)

# PRISE D'HABIT DE SŒUR MARIE

## **1 - UBI CARITAS, ET AMOR, DEUS IBI EST. « Où sont amour et charité, là Dieu réside »**

Mgr FELLAY, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, bénit l'habit et le voile de la future novice. Edwige, qui avait quitté le Gabon fin 1999, tient fermement le précieux vêtement. Dans quelques instants, elle reviendra toute de noire vêtue, accompagnée de Mère Marie Jude et de Sœur Maria Del Pilar. Cette dernière, Maîtresse des novices, est bien connue de la Mission Saint Pie X puisqu'elle fut la première supérieure des sœurs à Libreville lors de la fondation. « ... désormais, vous Edwige KEYI, porterez comme nom de religion celui de Sœur Marie Bernadette. » Que le Bon Dieu est bon !

## **2 - CONGREGAVIT NOS IN UNUM CHRISTI AMOR. « En un seul cœur nous réunit, l'amour du Christ »**

Le cœur d'une Maman ... Comment ne pas penser à Notre Dame lorsqu'elle entend les paroles si mystérieuses de l'Enfant-Jésus qu'elle vient de retrouver après trois jours de recherche : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux choses de mon Père ? » Une Mère veut toujours le bien de son enfant. « Gardez mon fils, gardez ma fille toujours bien près de Vous ! » prie-t-elle chaque jour Notre-Seigneur.

Et puis le Bon Dieu exauce sa prière d'une façon toute particulière. Elle gardera ces choses au fond de son cœur comme Marie ... Heureux parents qui offrent leur cher enfant à Dieu !

## **3 - EXSULTEMUS, ET IN IPSO JUCUNDEMUR. « Notre allégresse et notre joie sont bien en Lui »**

Malgré une pluie et un froid dignes de la région de Châteauroux, les Gabonaises gardent le sourire ! Exceptée Sr Marie-Paul, jeune novice au Rafflay, elles sont toutes là : Sr Marie Emérentienne, fille de Madame Suzanne ADA. Sr Marie Pierre KOMBILA, troisième à partir de la droite qui a été affectée à l'école d'Unieux ; le directeur, l'Abbé Petrucci qui nous a présenté en l'an 2000 sa « relique du Saint Suaire », dit qu'elle a toujours le sourire, ... et qu'elle est bonne cuisinière ! Sur la photo, elles entourent Marlyse MAYINO, pré-postulante à Ruffec.

# BERNADETTE – DIMANCHE 6 AVRIL 2002

## **4 – TIMEAMUS, ET AMEMUS DEUM VIVUM. « Avec une humble crainte, aimons le Dieu vivant »**

Commentaire d'une sœur (Sœur Maria Gemma ?) au photographe : « Vous pourrez tirer la photo en noir et blanc ! ». Le Frère Bernard Marie, notre économe à la Mission, est transi de froid ! Prudent BALOU, à l'extrême gauche, s'en amuse, lui qui est à Bitche (la petit Sibérie) depuis cet hiver. Il rentrera, si Dieu veut, au séminaire de Flavigny en octobre prochain. Nos deux séminaristes Gabonais, l'Abbé Paterne LONGUELET et l'Abbé Juldas MAMBOUNDOU étaient venus renforcer l'équipe liturgique. Bientôt respectivement en 5<sup>ème</sup> et en 4<sup>ème</sup> année, ils sont eux aussi ravis de pouvoir parler du pays.

## **5 – ET EX CORDE DILIGAMUS NOS SINCERO. « Et du fond du cœur, aimons-nous sincèrement »**

En cette fête de Quasimodo, trois professes prononçaient leurs vœux perpétuels. Outre Mgr FELLAY, de nombreux prêtres tenaient à être présents ce jour-là ; Mr l'Abbé LAURENCON, Supérieur du district de France, Mr L'Abbé TROADEC, Directeur du Séminaire St Curé d'Ars, le Révérend Père Antoine, Capucin à Morgon... Heureux sont les prieurés qui comptent dans leur effectif des sœurs religieuses. Elles sont discrètes, et donc nous le resterons aussi quant à la liste des bienfaits qu'elles procurent à leur entourage.

## **6 – SIMUL ERGO CUM IN UNUM CONGREGAMUR. « Tous réunis en assemblée, nous voici donc »**

Pour agencer la photo de famille, Sœur Marie Raphaël, deuxième assistante, « fait le tri » de la Communauté qui compte actuellement 109 religieuses professes réparties à travers le monde. « Les grandes en haut ; les petites, ... oui c'est cela, Sr Anne Marie, en bas ! » . Notre nouvelle Sœur Marie Jean Bosco est bien vite montée : peut-être veut-elle profiter encore un peu de l'air frais et humide qui lui rappelle sa lointaine Amérique du Nord avant celui de l'Afrique Equatoriale qui l'attend, bien chaud mais tout aussi humide !

Mission Saint Pie X  
 Quartier La Peyrie  
 B.P. 3870  
 LIBREVILLE—GABON  
 Téléphone : (241) 76 60 18  
 Télécopie : (241) 74 62 15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

# La vie paroissiale

## DATES À RETENIR

### EN JUIN

Le mois de juin est consacré au Sacré-Cœur de Jésus ! Nous récitons, chaque jour, *les Litanies du Sacré-Cœur* (livre bleu de la Mission, p. 59)

#### Dimanche 2 :

*Solennité de la Fête-Dieu*  
 10.00 Messe solennelle et premières Communions, suivie de la Procession

#### Vendredi 7 :

*Fête du Sacré-Cœur de Jésus*, 1<sup>o</sup> cl.  
 18.30 Messe chantée

#### Dimanche 9 :

*Solennité du Sacré-Cœur*  
 10.00 Messe chantée suivie du Salut du Très Saint Sacrement avec l'Acte de Réparation au Sacré-Cœur.

#### Vendredi 21— Samedi 29 :

Neuvaine pour les ordinands au sacer-

doce et au diaconat (« *Veni, Creator Spiritus* »)

#### Lundi 24 :

*La Nativité de St Jean-Baptiste*, 1<sup>o</sup> cl.  
 18.30 Messe chantée

#### Jeudi 27 :

*Notre Dame du Perpétuel Secours*,  
 ☞ Ordinations sacerdotales à Ecône

#### Samedi 29 :

*St Pierre et St Paul*, Apôtres, 1<sup>o</sup> cl.  
 ☞ Ordinations sacerdotales à Zaitzkofen  
 18.30 Messe chantée à l'intention des nouveaux prêtres

#### Dimanche 30 :

*Solennité de Saint Pierre et Saint Paul*, Apôtres, 2<sup>o</sup> cl.  
 10.00 Messe chantée

## Carnet Paroissial de mai

2 enfants et une adulte ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*, parmi eux Bibiane Aureline MINKOUE MAMOYE, âgée de 8 jours.

A la Vigile de la Pentecôte, six garçons de l'école Saint Joseph de Calasanz et du Collège de la Merci ainsi que six enfants du catéchisme ont reçu le baptême. Le jour de la Pentecôte 12 petits enfants ont reçu la même grâce, parmi eux Jules Philippe MBAH NKOGHE, âgé de 11 jours.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Joséphine POUTOUWA, 73 ans  
 Marie Remedios VALERIO



## ❖❖❖ Croisade Eucharistique ❖❖❖ RESULTATS DES TRESORS D'AVRIL

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de cha-pelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E	M.J.C.I			☩	Spirit.					
18	9	690	169	102	234	1120	1182	404	259	1670